

Inter

Avant l'oeuvre : Préparatifs & partitions

Jonathan Lamy

Avant l'oeuvre
Number 118, Fall 2014

URI: id.erudit.org/iderudit/72578ac

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN 0825-8708 (print)
1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lamy, J. (2014). Avant l'oeuvre : Préparatifs & partitions. *Inter*, (118), 1-1.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. www.erudit.org

Canon para 4 sillas (chairs)
 Canon pour 4
 1 mesa y (table)
 1 ventilador
 (ventilateur)



AVANT L'ŒUVRE

PRÉPARATIFS & PARTITIONS

Esther Ferrer, Canon pour 4 chaises, 1 table
 et 1 ventilateur, partition tirée du catalogue
 Esther Ferrer publié à l'occasion des expositions
 Le chemin se fait en marchant (Face a), 2013
 et Face b. Image/Autoportrait, 2014.

Quand est-ce que cela commence, une œuvre ? Quand on en a l'idée, l'intuition ? Lorsqu'un spectateur pose un œil sur elle ? Quand on lui donne une forme, ne serait-ce qu'embryonnaire ? Parfois, on se rend compte qu'il faut aller loin en amont pour trouver le tout premier mot de l'histoire, que l'œuvre avait en quelque sorte débuté bien avant d'être mise en chantier.

Une œuvre peut avoir différents débuts. Avant que vous ne lisiez ceci, plusieurs phrases ont été raturées. De même, avant que vous ne voyiez ce qui se trouve dans les lieux de diffusion de l'art, il y eut des esquisses, des doutes, des schémas, des exercices, des gribouillis plus ou moins lisibles. Souvent, ces notes ne font sens que dans la perspective d'une œuvre à venir, mais elles l'aident justement à venir au monde. D'une certaine manière, les préparatifs font partie de l'œuvre.

Chaque discipline a son propre vocabulaire pour nommer le déploiement d'une création. Il existe néanmoins une étrange parenté entre la partition musicale, le brouillon littéraire, le croquis pictural, les scripts de performance et le repérage cinématographique. La création demande – et ouvre – un chantier. Une œuvre s'ébauche, se pense, grandit dans la tête de son créateur, se couche souvent dans l'intimité du carnet avant de prendre forme dans la réalité.

Ainsi, chaque personne le moins sensible au processus de création et à ses aléas – composés d'essais et erreurs, de recettes ou de plans qu'on finit par ne pas suivre à la lettre, de moments d'ajustement, d'égarements, d'imprévus – sait bien qu'avant l'accouchement de l'œuvre, il y a une gestation, des étapes. Créer, c'est faire ; c'est aussi aller. D'un point « premier jet » à un point « achevé », on note où l'on s'en va. On suit son instinct, on planifie. On recommence.

Ce qui a lieu avant l'œuvre peut parfois durer des années, parfois à peine quelques fractions de seconde. Il arrive qu'on frappe un nœud. Il y a également des œuvres mort-nées ou avortées, des œuvres à moitié terminées. Vous verrez dans ce numéro d'Inter autant d'échographies, de croquis, de canevas, de fantômes, pour la plupart réalisés. Ou peut-être, plus justement : des préliminaires d'œuvres... ◀ JONATHAN LAMY